

International African Institute

Histoire du Cameroun by Engelbert Mveng

Review by: R. M.

Africa: Journal of the International African Institute, Vol. 35, No. 2 (Apr., 1965), p. 219 Published by: Cambridge University Press on behalf of the International African Institute

Stable URL: http://www.jstor.org/stable/1158237

Accessed: 16/06/2014 05:18

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



Cambridge University Press and International African Institute are collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to Africa: Journal of the International African Institute.

http://www.jstor.org

Histoire du Cameroun. Par Engelbert Mveng. Paris: Présence africaine, 1963. Pp. 533, ill.

C'est avec grand plaisir que nous saluons la publication de cet ouvrage solidement charpenté et documenté, de l'abbé E. Mveng; il comble une lacune des recherches historiques, et a au surplus l'avantage d'avoir été écrit par un Africain, originaire du pays même. Bien qu'il soit inspiré par l'amour de son pays, il est à noter qu'il est absent de passion, malgré les pages douloureuses évoquées. Tout ce qu'il fallait dire est traité objectivement, avec tact et délicatesse.

L'ouvrage est divisé en 8 parties:

(1) Préhistoire et Antiquité. Après une introduction géographique, l'auteur passe directement à la préhistoire. Celle-ci est à vrai dire peu connue, le pays ne s'y prêtant guère. Faute de publication détaillée, l'on ne peut savoir par exemple si les outils en pierre taillée cités (pp. 28–30) sont bien du paléolithique. Quant au néolithique, qui commence pour ces régions vers –5000 av. J.-C. (et non –50 000), il est abondant partout, incontestablement. De même, les dessins rupestres (p. 36) sont-ils bien anciens? On en doute.

L'époque correspondante à l'Antiquité est traitée sous le titre 'Le char des Dieux' (pp. 47-63). L'auteur nous pardonnera de ne pas être de son avis au sujet du trop fameux périple d'Hannon, texte qui, loin d'être un document authentique, ne serait qu'une amplification littéraire du —IIe siècle av. J.-C., inspirée d'Hérodote. A l'exception possible des Phéniciens de Néchao, les navigateurs de l'Antiquité n'ont pas fréquenté les côtes camerounaises.

- (2) Le Moyen Âge (500-1500). Pour cette époque, c'est uniquement le pays tchadien qui a fourni des éléments, grâce à l'archéologie. Les sites 'sao', surtout abondants au Tchad, débordent en effet sur le Cameroun et, grâce à des fouilles intensives, nous sommes en possession d'un abondant matériel. Malheureusement, ce dernier n'est pas daté il n'y a pas une seule datation faite au C 14 pour tout le pays sao et il se pourrait à vrai dire que ce matériel soit beaucoup plus récent que ne le pensent les archéologues du secteur: la présence de pipes de terre nous porte à croire que la majorité des sites date d'après 1600. Le Kanem-Bornou, lui, est connu, grâce aux textes arabes, et nous avons des données nombreuses à son sujet; il en va de même pour le Sud à l'époque de la découverte portugaise.
- (3) Le Cameroun pré-colonial (1500–1850). C'est l'époque de la traite atlantique, mais le Cameroun fut assez peu touché, car les esclaves qui en provenaient préféraient la mort à la servitude.

Les rivalités entre puissances européennes (Portugais, Hollandais et Anglais surtout) sur la côte, et entre Bornouans et Peuls vers le nord, emplissent les annales de ces siècles.

- (4) Les peuples du Cameroun à l'aube de l'ère coloniale (1850–1880). C'est une esquisse des principaux peuples du pays à l'époque: tribus du nord, des montagnes de l'ouest (Bamiléké, etc.) et des Bantou du sud.
- (5) La période coloniale (1880–1919). C'est l'époque allemande, fort bien traitée par l'auteur; les documents sont d'ailleurs nombreux et les traditions bien vivantes.
- (6) Du mandat à la tutelle (1919–1945). C'est l'entre deux guerres, la période du mandat français.
- (7) La course vers l'indépendance (1945–1960). C'est la prise de conscience nationale, la naissance des partis politiques, la lutte pour l'indépendance, qui devait aboutir à faire en 1960 du Cameroun un État souverain.
- (8) Après l'indépendance; la réunification. La partie méridionale de l'ancien British Cameroons votait en 1961 son rattachement à la République du Cameroun.

Une bibliographie bien fournie termine l'ouvrage.

R. M.